

**POUR LA SAUVEGARDE DE
LA FORÊT DE L'ESCARPEMENT**

Mémoire présenté à

La commission responsable d'évaluer le bien fondé
du projet de prolonger l'autoroute du Vallon à Québec

Avant le 28 mai 2004

Christine Trottier,
Résidente de Québec
Pour le printemps 2004,
Étudiante à l'Université de Regina,
Saskatchewan

Je présente ce mémoire au bureau d'audience publique sur l'environnement en tant que citoyenne de la ville de Québec.

Je m'intéresse au projet du prolongement de l'axe (autoroute) du Vallon car je crois que ce serait extrêmement dommage, voir scandaleux d'entreprendre des actions pour détruire à long terme ou mettre en péril *la dernière forêt urbaine de la ville de Québec.*

Je crois fermement que cette forêt, même si elle n'est pas la plus grande au monde, constitue un patrimoine naturel et un trésor pour nos enfants.

Cette forêt constitue déjà une ère de repos et de ressourcement non négligeable pour les gens qui y vont régulièrement. La population qui souhaite conserver cet endroit risque d'augmenter car, depuis quelques années, on assiste à un retour à la nature et à une conscientisation collective face à l'importance de préserver et de fréquenter *la faune et la flore pour maintenir notre santé mentale et physique.*

Je m'implique aussi dans la prise de décision de ce projet parce que je sais que de nombreux intérêts, d'ordre économique et électoraliste, font pression plus discrètement, pour que la construction de l'axe se concrétise. Au nom de la démocratie, je sens que je dois parler pour tous ceux et celles qui pensent beaucoup, mais qui n'osent pas le dire tout fort. Je sais aussi, qu'une partie importante des résidents du secteur Lebourgneuf souhaitent le prolongement de l'autoroute du Vallon, mais je crois que la prise de décision doit rester collective, car elle concerne tous les citoyens de la ville, qui devront éventuellement assumer les coûts économiques, environnementaux et sociaux relatifs à ce projet. À l'échelle populaire de la ville de Québec, c'est une minorité de la population qui souhaite obtenir cette autoroute, alors que cette trentaine de millions de dollars devront être payés par tous les contribuables.

De plus, la forêt de l'Escarpement ajoute une beauté naturelle extrêmement rare à la ville de Québec. J'ajouterai en ce sens que plusieurs villes d'Europe, conservent des forêts au centre de leur agglomération. Je ne parle pas ici de boisés qui sont trop souvent constitués de quelques arbres plantés non loin d'un banc et d'une poubelle, mais bel et bien d'une nature véritable en milieu urbain. De plus, je crois que la conservation intégrale de la forêt de l'Escarpement est nécessaire, considérant particulièrement le fait que cette forêt est menacée par une route alors que Québec est l'une des villes ayant le ratio de KM d'autoroutes par habitant le plus élevé dans le monde.

Nous devons prendre conscience de la *valeur naturelle* inestimable de la forêt de l'Escarpement, et ce, avant qu'il soit trop tard.

Je crois logiquement que nous pouvons améliorer le transport en commun dans le secteur Lebourgneuf et ailleurs dans la ville de Québec, sans y construire de nouvelles autoroutes.

Le prolongement de l'autoroute du Vallon, n'est pas acceptable pour le milieu naturel qu'il traversera. Les écosystèmes seront trop affectés par la coupure éventuelle.

N'oublions pas que plusieurs citoyens du secteur Lebourneuf ont acheté leur terrain précisément pour pouvoir profiter de cette forêt.

Les décisions peuvent être irréversibles et dommageables de façon permanente; ***on ne peut pas « reconstruire », même en partie, une forêt naturelle !***

Pour toutes ces raisons, je crois que le projet du prolongement de l'autoroute du Vallon ne doit absolument pas être recommandé par votre commission!

Il faudrait plutôt:

- Sauvegarder cette unique forêt urbaine; par une politique de protection/ La ville devrait l'inclure dans son plan directeur de protection des boisés et des milieux humides. Le prolongement de l'axe du Vallon est à éviter puisqu'il est destructeur pour la forêt de l'Escarpement et pour les finances publiques. Cette forêt doit être sauvegardée comme un patrimoine pour nos enfants.

Je crois qu'il faut sonder la population de la ville par un questionnaire écrit. Les gens doivent connaître les deux faces du projet. Les impacts environnementaux du projet de prolonger du Vallon sont méconnus de la population.

Christine Trottier,
Résidente de Québec

Pour le printemps 2004, étudiante à l'Université de Régina,
Saskatchewan

Avant de partir pour mes études en Saskatchewan, j'ai pris le temps d'assister à la dernière période de questions des audiences publiques du projet du prolongement de l'autoroute du Vallon.